

que je publiais à cette époque. Elle me disait de plus qu'elle avait chargé le porteur de sa missive de me remettre une épingle en corail rose sur lequel était gravée une tête antique, bijou qu'elle me priait de porter en mémoire d'elle.

M. Jacquier de Loubert, frère de mon gendre, chef de bureau au Ministère de l'intérieur et gérant responsable du *Napoléon*, journal qui parut de 1849 à 1850, étant venu à Genève, me pria de lui remettre la copie de mes couplets à Hortense, attendu que son fils, le prince Louis, réunissait avec amour tous les souvenirs que sa mère avait laissés en Suisse.

J'accédai à sa demande et je reçus quelque temps après une lettre du président de la République, me remerciant de la manière la plus flatteuse de l'hommage rendu à sa mère et m'assurant qu'il avait été très-heureux et très-flatté de l'approbation donnée à sa conduite par ses amis de Suisse.

On concevra facilement que je conserve avec soin le souvenir de cette fête champêtre, le charmant cadeau de l'ex-reine de Hollande et les lettres que j'ai reçues à cette occasion d'elle et de son fils.

J. PETIT-SENN.